Secrétariat de rédaction Marianne De Muylder

Maquette Pierre Dubray

A4 Jean-Pierre Dubray A4 Paul Van Isacker

> Lay-out A4 Paul Van Isacker

Documentaliste Alvaro Mason

Impression Photocomposition VDH Composa

Pierre Gordinne 57, rue de la Brasserle 3030 Linkebeek

Revue mensuelle éditée par Eding du Laston avec le concours de la Mediatre de Ministère de le Communaute.

Administration/Abonnements Vente/Publicité

2a, rue Marché aux Peaux 1000 Bruxelles Tél. 02/511.22.04 Les manuscrits ne sont pas rendus Tous droits réservés y compris l'URSS

© Edimédia

Couverture: Vasulka: "The Commission": portrait de R. Ashley

3 EDITORIAL

MONTBELIARD: QUESTIONS

- NICOLE LA BOUVERIE
- 4 GRANDS PRIX AUTOPSIE D'UN PALMARES
 - PROPOS DE JEAN-MARIE PIEMME RECUEILLIS PAR BERNARD DEGROOTE
- 7 VIDEO-CINEMA
 "LE GEANT" DE MICHAEL KLIER
 - ERIC DE MOFFARTS
- 8 ENTRETIEN AVEC MICHAEL KLIER LA RECHERCHE DES VRAIES VALEURS
 - BERNARD DEGROOTE ET ERIC DE MOFFARTS
- 9 RFA: LES COLLAGES DE VOM BRUCH LES VOLS DE KLAUS ET PAUL
 - CHRIS DERCON
- 10 ENTRETIEN AVEC KLAUS VOM BRUCH LE REPOS DU GUERRIER
 - BERNARD DEGROOTE
- 14 VASULKA / THE COMMISSION POUR UN FORMALISME EXPRESSIONNISTE
 - BERNARD DEGROOTE
- 16 ENTRETIEN AVEC LES VASULKA LA PASSION DE LA RECHERCHE
 - CHRIS DERCON
- 19 MONTBELIARD: "PAYSAGE IMAGINAIRE" GREVE, TREVE OU REVE
 - JEAN-PAUL TREFOIS
- 22 LE COLLOQUE DE MONTBELIARD NOUVELLES ET ANCIENNES FICTIONS
 - ERIC DE MOFFARTS
- 26 VEDETTARIAT LES NON-ACTEURS DE LA VIDEO
 - PROPOS DE RAYMOND BELLOUR RECUEILLIS PAR BERNARD DEGROOTE
- 28 MONTBELIARD LA RETINE EN FEU
 - SERGE DANEY
- 30 PROVOCATIONS
 MONTBELIARD A LA CROISEE DES CHEMINS
 - JEAN-PAUL TREFOIS
- 32 PREFIGURATION
 - MONTBELIARD 84 : L'INVOCATION DU MARCHE
 - MICHEL JAUMAIN
- 34 HUMEUR
 IL ETAIT UNE FOIS... MONTBELIARD
 - DOMINIQUE BELLOIR

36 DECODAGES

VIDEO-INFO



Klaus Vom Bruch: "Das Softyband" 1980 to : Lothar Schnep



vous disent : "Oh je fais des computer-graphics aussi", comme si le médium était la seule chose importante. Je n'y crois plus. Ce n'est pas le médium qui est le message. J'en ai assez de ça. C'est une partie du message, parce qu'il vous dit quelque chose à propos de l'artiste, mais c'est tout. Le reste est complètement différent. Et maintenant les gens disent : "Oh Keith Haring fait aussi des "computer-gra-phics". J'en ai vu. Ce sont en fait ses dessins d'avant, transformés en "computer-graphics", c'est la même imagerie. Ce que j'essaie de sortir de cet ordinateur stupide, ce sont ses caractéristiques et ses limitations. C'est comme un discours sur le processus et sur la qualité de ce qu'il est capable de faire. C'est là la chose intéressante, et c'est ce qui définit les formes. Je ne veux pas dessiner de petits crocodiles ou des choses comme ça. Je veux découvrir ce que je peux faire à partir de cette facilité d'expression. J'ai, par exemple, un certain programme qui dessine quelque chose. J'en prend des parties avec un carré que je définis, puis je les répète, je les ampute, les oriente différemment, pour avoir une espèce de perspective tri-dimensionnelle, je les observe. Je pousse un bouton et je peux retourner aux étapes antérieures, je peux retravailler dessus, changer les couleurs, les bousculer. Comme dans mes videogrammes, revient l'aspect collage... C'est pourquoi je compare ça à un traitement de textes. C'est comme un texte que vous concevez avec un programme spécifique, que vous retravaillez. Il faut prendre en charge les accidents qui peuvent survenir et j'aime beaucoup les accidents parce qu'ils sont source d'inspiration. Quand on trouve quelque chose subitement... et qu'on peut le répéter. Ca n'est pas tout à fait comme jeter un œuf sur un mur... et puis voilà...

Propos recueillis par

de fascination et de frustration. Fascination due à l'impression d'être confronté à une somme résultant de quinze années d'expérimentation du médium électronique. Frustration générée par l'impuissance d'appréhender l'œuvre dans sa totalité : seul le dixième émergé de l'iceberg est accessible aux tentatives analystes d'une critique dotée la plupart du temps des seules armes héritées d'une pratique **B.** Degroote des arts plastiques, du théâtre ou du cinéma. "The Commission" plonge au cœur même du langage électronique et rend nécessaire la connaissance des processus d'élaboration du vocabulaire des Vasulkas et ce qu'ils impliquent quant à la lumière, au temps et à la transformation de l'in-

auteur — Woody Vasulka — un opéra.

C'est moins dans la tradition des siè-

cles passés que dans la définition que

livre Gene Youngblood, qu'il faut

chercher la signification de cette ap-

pellation. " La pratique à laquelle je

pense constituerait une fusion orga-

nique de l'image et du son en une

seule unité, créée par un artiste uni-

que écrivant et exécutant la musique,

mais aussi concevant et réalisant les

images qui en sont inséparables."(1)

Les premières visions de "The Com-

mission" font naître un sentiment mêlé

d'analyse. Les préoccupations actuelles de la video s'orientent vers ce que Jean-Paul Fargier appelle les "nouvelles fictions", et d'autres "de nouveaux types de narration". La conception de la structure narrative de "The Commission" est semblable à celle d'un programme informatique. Le contenu n'y a guère d'importance. Ce sont plutôt les relations qui existent entre les éléments du contenu qui sont signifiantes. Ainsi le rapport Berlioz-Paganini, matérialisé par une commande du dernier au premier, argument de

formation visuelle en langage binaire. C'est pourquoi le présent article est moins une "critique" qu'une tentative

de déterminer quelques axes de recherche, agrémentés de fragments

MMISSION ALISME ESSION-

teina et Woody Vasulka sont considérés généralement comme des pionniers de la video : le grand-papa et la grand'maman de l'art-video ironisait récemment le Standaard. Dans une interview accordée à Chris Dercon, ils ont bien voulu retracer les étapes de leurs recherches. Avec la réalisation de "The Commission" en 1983, Woody Vasulka signait sa première œuvre "narrative" qui pour lui n'est jamais qu'un pas de plus dans ses expérimentations.

+ J MONE PAGES

. Anthony Korner Amy Baker Sandback Ingrid Sischy David Frankel Germanø Celant, Edit deAk, Thomas McEvilley Breaking the Box: The Electronic Operas of Robert Ashley and Woody Vasulka, by Charles Hagen 54 Frederic Tuten Robin Cembalest narles Hagen, Hanna Hannah ger Gorman, Frances Reinfeld Laura Newman, Patricia Paine Marian Conner Laura Dolan aula J. Hoffman, Nicole Potter copyright © 1985 Artforum International rt of this publication may be reproduced ans, electronic or mechanical, including in storage and retrieval system, without Bread and Circuses, by Stuart Morgan82 address changes should be sent to e. Within the U.S., missed issues must be ication: abroad, within 90 days. Single d from Artforum, 205 Mulberry St., N.Y., rence McGilvery, P.O. Box 852, La Jolla, Forum: What a Legend Becomes, by John Howell90 News Distributors, 111 Eighth Ave., New 300 North Zeeb Rd., Ann Arbor, Mich. o-Photo Division, Old Mansfield Rd., xed in the Art Index, ARTbibliographies Reviews, from New York, Chicago, Los Angeles, San Francisco, Stockholm, Rotterdam, d monthly except July and August for London, Bonn, Krefeld, Cologne, Geneva, Barcelona, Madrid, Genoa, by ARTFORUM, 205 Mulberry Street, iendell Graphics, Inc., New York, N.Y. nn. Second-class postage paid at New

Cover: Andy Warhol, Life Savers, 1985, silkscreen, 38 × 38". From the "Ads" series. See p. 68.

national Magazine, Inc.

ork, N.Y. 10012

arketing Director Advertising Director , Associates

ica, Ca. 90403

an Coordinator

a, Italy.

iate

n, Italy. 323) 48.468

don W11

N.Y. 11737.

33 Broadway, New York, N.Y. 10019.

RTFORUM, P.O. Box 980, Farmingdale,